

Nature & Progrès

La revue de la bio

■ COURRIER

À propos du dossier sur la téléphonie mobile

Le conseil donné par le CRIIREM « pas de portable pour les moins de 15 ans » (revue N&P n° 66, page 28) ne me paraît pas valable.

Cette recommandation n'est pas basée sur une donnée scientifique mais sur la supposition que le cerveau humain, à quinze ans, est celui d'un adulte.

Cette supposition est contredite par une étude récente de l'américain Jay Giedd, citée dans le livre « Les jeunes et le portable : Alzheimer à 35 ans ? » (pages 51-58). Après avoir suivi pendant treize ans l'évolution d'adolescents « normaux » en leur faisant subir un IRM tous les deux ans, le chercheur conclut : « le cerveau n'est pas mature avant l'âge de 25 ans ».

L'émission Envoyé spécial diffusée le 8 mai 2008, et consacrée aux risques du portable pour les jeunes, a confirmé mes doutes sur la recommandation du CRIIREM.

Elle se termine sur le cas douloureux de Clémence, atteinte à 15 ans d'une tumeur au cerveau, et qui laissait depuis 3 ans son portable en veille sous son oreiller. La responsabilité du portable est fortement suspectée par son père et par elle-même, en dépit du silence des médecins. Qui peut certifier que si cette jeune fille avait attendu l'âge de 15 ans pour commencer à utiliser un portable, elle n'aurait pas été atteinte de cette maladie à 18 ans ? Les conséquences de l'utilisation du portable par les jeunes sont trop graves pour que l'on se contente de ce conseil qui ne protège pas.

Mieux vaut lire le livre précité, où tout cela est expliqué en détails.

Annie Lobé, journaliste
www.santepublique-editions.fr